

BIO INFOS

L'inventivité et la réactivité sont toujours présentes au sein des microfermes

Le groupe d'intérêt «microfermes et permaculture» s'est réuni en novembre dans le cadre d'une étude de cas servant à mettre en commun des solutions basées sur les expériences individuelles.

Cette fois pour le groupe d'intérêt «microfermes et permaculture», il s'agissait d'explorer le terrain de l'agriculture contractuelle de proximité (ACP) vaudoise «Le panier bio à 2 roues» (P2R) et les problématiques soulevées par cette coopérative. Les groupes de discussion formés entre la vingtaine de personnes présentes ont fait preuve d'imagination et abordé des sujets très divers: usage des outils informatiques pour faciliter le travail, moyens d'augmenter la résilience face au changement climatique, gestion des travailleurs bénévoles, développement de nouveaux marchés et intensification de la collaboration.

Outils informatiques

En cherchant ce qui pouvait aisément être mutualisé entre structures, les outils informatiques pertinents ont été discutés. Ils sont là pour soutenir l'administration et la technique, pour que le travail au champ reste l'essentiel de l'activité! Parmi les outils de gestion, ACP admin (Agri du 19 mars 2021) est un classique en accès libre. Une nouvelle déclinaison a été développée et adaptée par un couple de microfermiers et un développeur, pour permettre la commande ponctuelle de paniers, sans abonnement. Les outils informatiques peuvent aussi soutenir la gestion du plan de culture en micromaraîchage, comme



La cinquième rencontre du groupe d'intérêt «microfermes et permaculture» a eu lieu en novembre à Etagnières (VD) sur les terrains du «Panier bio à 2 roues».

DELPHINE PICCOT, PROMÉTÈRE

par exemple Qrop, de l'Atelier paysan, présenté lors d'une récente formation. Ce logiciel très complet permet de suivre les tâches à effectuer de façon hebdomadaire, de suivre les récoltes et aussi de générer une liste de semences et plants à commander selon le plan prévisionnel établi. La gestion du parcellaire correspond bien aux petites surfaces très diversifiées qui peuvent être divisées successivement en jardins, eux-mêmes organisés en planches composées de bandes. De quoi préparer des cultures associées sans difficulté.

Aborder le changement climatique

Toute l'agriculture est concernée par l'évolution du climat, et les microfermes n'y font pas exception. Les réflexions sur l'autonomie sont

déjà à la base de la motivation des microfermes, qui s'inscrivent pour la plupart dans un projet systémique: créer une unité agricole dont chaque flux est étudié soigneusement; eau, énergie, matériel et tous les intrants sont pris en compte. Pour mieux s'adapter au changement climatique, ce sont la création de microclimats et l'utilisation des plantes vivaces qui ont été proposées. Ces stratégies à long terme, directement empruntées à la permaculture, permettent en effet une grande résilience, mais constituent aussi un investissement conséquent. Nombre de microfermes exclusivement maraîchères envisagent désormais d'inclure des arbres sur leur terrain. C'est le cas de la Clé des champs, dans le Jura, qui espère ainsi améliorer en premier lieu la gestion de l'eau (par l'ombrage et le système racinaire des arbres),

ainsi que les problèmes d'érosion et d'appauvrissement des sols.

Du travail bénévole

Il est d'usage que les membres des ACP fournissent quelques demi-journées de travail bénévole au champ. Ce travail est à double tranchant pour les maraîchers car l'organisation de ces demi-journées ainsi que l'encadrement nécessaire consomment un temps précieux. De plus, la qualité du travail fourni est difficilement comparable avec celle d'un professionnel agricole. Ainsi, c'est une problématique commune à toutes celles et ceux qui accueillent ces bénévoles que de savoir comment en tirer le meilleur parti, au-delà du contact appréciable avec les consommateurs. Plusieurs propositions ont été émises, parmi lesquelles celle de former des

sous-groupes placés sous la responsabilité de bénévoles expérimentés, et de planifier les activités en amont pour que ces bénévoles responsables puissent s'y référer. Une autre proposition à l'essai est de produire des tutoriels papier sous forme de classeurs, avec des images et du texte, pour décrire l'usage correct et sécurisé des outils, ainsi que la pratique d'opérations répétées, telles que le désherbage manuel.

Questions de marché

Les questionnements du groupe d'intérêt concernent aussi le développement du marché et les modes de commercialisation qui leur sont liés. Si le marché global est loin d'être saturé, dans certaines régions les structures commencent à se faire concurrence, notamment lorsque le public intéressé est difficile à aller chercher. Ces

problèmes ne sont pas ignorés, mais abordés ensemble pour poser une réflexion globale et appeler à une analyse rigoureuse lors de l'installation de nouvelles structures, dont on relève une très grande croissance ces deux dernières années. Il est essentiel pour toute nouvelle microferme d'étudier son marché: bassin de population accessible, habitudes de consommation, concurrence directe par d'autres microfermes, concurrence indirecte par des commerces de détail. A partir de cette analyse, il est ensuite possible de planifier son offre et ses tarifs de façon efficace.

De nouvelles synergies

Désormais les microfermes reçoivent un appui élargi par différentes institutions. Agri-dea et FiBL, sur un financement de la Direction générale de l'agriculture, de la viticulture et des affaires vétérinaires du Canton de Vaud (DGAV), poursuivent en commun la réalisation de portraits de microfermes, bientôt publiés sur bioactualités et l'organisation de cycles de formation «émergence des microfermes». Proconseil a créé un poste de conseillère en microferme et agriculture urbaine qui permet de consolider les activités du groupe d'intérêt «microfermes et permaculture» animé par le FiBL depuis 2019, et d'organiser des webinaires techniques. Cette nouvelle offre permet désormais de disposer d'un conseil individuel ciblé pour aider de nouvelles personnes à se lancer dans une microferme!

HÉLÈNE BOUGOUIN, ANTENNE ROMANDE DU FiBL

SUR LE WEB

bioactualites.ch > cultures > durabilité > permaculture

PUBLICITÉ

Profitez d'une couverture nationale avec un rabais de **11%**

Agri & BauernZeitung

Pour vos annonces, choisissez l'unique combinaison agricole 100% professionnelle couvrant la Suisse romande et alémanique.

Vous ciblez l'ensemble des acteurs du monde rural et économiserez 11%.

Demandez une offre personnalisée.

Agri | **079 102 11 18**
annonces@agrihebd.ch